

Lo Papé,

Quand je pense à lui, je le revois à la terrasse du Repetto, devant une tasse de café et SON petit pot de lait, un journal déplié au-dessus de son trousseau de clefs Citroën et son regard d'aigle rasant juste au dessus, scrutant les passants...

Il y avait toujours une personne, un ami, un ancien patient, qui s'arrêtait pour le saluer chaleureusement.

La petite fille que j'étais était très fière de ces marques de profond respect, et j'aimais quand il me racontait des épisodes de sa vie. Une vie si longue et si remplie...

Son enfance à La Teste, son père dont il était si fier, sa mère Corse qu'il aimait tendrement, ses années d'interne au Lycée Victor Louis de Talence, ses études de chirurgien dentiste à Bordeaux pendant l'occupation, et la guerre...

Il était plutôt avare de détails sur cette guerre, comme tous ceux qui en ont souffert, mais il aimait parler de ses amis de la Légion quand il s'était engagé comme médecin pour la libération de la poche du Médoc, amis qu'il revoyait régulièrement au Pays Basque...

Souvent il était salué par les veuves et les enfants des anciens combattants.

Mais il n'y avait pas que des saluts respectueux et reconnaissants : il m'est arrivé de croiser à ses côtés des regards plutôt craintifs... sûrement en souvenir d'une dent dévitalisée...

Parfois son regard se voilait doucement quand il parlait de sa femme et de ses enfants, mais pas seulement : nombreux étaient les cousins et cousines et enfants réfugiés qui ont trouvé un foyer auprès de la famille Lesca.

Mon esprit s'envolait avec lui dès qu'il parlait de la forêt, de la navigation sur le bassin et de la mer.

Il avait un charisme et une présence que tout le monde ici ne peut que lui reconnaître.

Son esprit et sa curiosité scientifique toujours en éveil.

Ses trente années de retraite, il les a mises au profit de la vie associative d'Arcachon, en aidant la Croix Rouge, en « donnant sa voix », en s'adaptant à 60 ans aux technologies modernes : il donnait des cours d'informatique au Carrefour Universitaire, très soucieux de combler le fossé numérique intergénérationnel.

Lo Papé était un personnage, pour ses nombreux petits et arrière petits enfants, il était le Patriarche, celui qui était toujours à l'écoute de nos projets, mais n'hésitait pas à nous remettre les pieds sur terre ; pour nous il représente à lui tout seul un siècle d'histoire du Bassin d'Arcachon.

Adishatz lo Papé,

Valérie Seigne, le 11 novembre 2012.

Docteur Claude LESCA

1921-2012

Bénédictio du 12 novembre 2012 à ARCACHON

Message de la

**FEDERATION DES ASSOCIATIONS du FRONT DU MEDOC
et de la BRIGADE CARNOT 1944-1945**

Comité du Mémorial du Front du Médoc

Union de 18 amicales (Anciens Combattants, FFI,,Résistants et Maquisards) avec sièges sociaux dans les départements de la Gironde, d' Eure et Loir, du Gers, Haute Garonne, Landes, Lot, Lot et Garonne, Tarn et Garonne et en Espagne

J.Officiel : 2/04/1946 ,29/02/196410/03/2004 pour Brigade Carnot, 19/04/1975 , 20/10/1977, 2/10/1984 ,10/03/2004. pour Fédération

Siège social: Maison du Combattant 97 rue de Saint Genès 33000 Bordeaux
Tél et Fax : 05.56.50.39.80 -Tel 09 62 27 07 88 - E-mail paulmemain@wanadoo.fr

Nous avons l'immense tristesse de vous informer du décès de
notre camarade le Docteur Claude Lesca

Décès survenu à l'age de 91 ans

Fidèle membre de notre siège de Bordeaux depuis 1963 et membre du Comité du Mémorial, Membre du Bataillon Duchez d'Arcachon mais aussi connu et particulièrement admiré sur le front du Médoc en tant que médecin du Bataillon Basque Gernika.

Il participa en effet à toutes les opérations du Bataillon Basque en mars et avril 1945 et soigna tous les blessés de cette unité notamment lors des combats acharnés de la cote 40 à Vendays-Montalivet. Le 15 avril 1945 dans le même secteur, il réussit aussi à maintenir en vie un Capitaine espagnol du bataillon Libertad considéré comme perdu, car son corps avait été affreusement déchiqueté par une rafale de mitrailleuse allemande.

Xalbadorren heriotzean

*Adiskide bat bazen orotan bihotz bera,
Poesiaren hegoek
Sentimentuzko bertsoek antzaldatzen
zutena.*

*Plazetako kantari bakardadez josia,
Hitzen lihoa iruten
Bere barnean irauten oiñazez ikasia,
ikasia.*

*(Errepika)
Nun hago, zer larretan
Urepeleko artzaina,
Mendi hegaletan gora
Oroitzapen den gerora
Ihesetan joan hintzana. (bis)*

*Hesia urraturik libratu huen kanta
Lotura guztietatik
Gorputzaren mugetatik
aske senditu nahirik.*

*Azken hatsa huela bertsozik sakonena.
Iñoiz esan ezin diren
Estalitako egien oihurik bortitzena,
bortitzena.*

Xabier Lete *Lore bat, zauri bat*
(Une fleur, une blessure, 1978)

Lors du décès de Xalbrador

Il y avait un ami, un être profond et sensible
transfiguré par les ailes de la poésie,
par les vers surgis
d'un profond sentiment intérieur.

Un chanteur qui parcourait les places,
transi de solitude, qui avait appris dans
la douleur à tisser les mots
pudiquement,
à partir de l'incorruptible vérité de son
êtreintérieur.

(Refrain) Où es-tu, dans quels
pâturages,
berger d'Ureper ?
toi qui as fui
vers les flancs de la montagne, vers les
lendemains qui demeurent dans le
souvenir. (bis)

Tu as libéré la chanson en démolissant
les barrières
cherchant avec ardeur la liberté au-delà
des attaches et des limites du corps.

transformant ainsi ton dernier soupir
dans le vers le plus profond,
en un cri violent
de vérités insondables qui ne peuvent
jamais être exprimées.

U LAMENTU DI GHJESÙ

*O tù chì dormi
In sta petra sculpita
D'avè suffertu
Da colpi è ferite
Dopu d'atroci martiri
Persu ai ancu la vita,
Oghje riposi tranquillu
A to suffrenza hè finita.*

*Ma eo sò
Ind'una fiamma ardente,
Brusgiu è mughju
Tuttu ognunu mi sente,
Sò i lamenti di i cumpagni
È d'una mamma li pienti
Chjamu ancu à Diu supremu
Ci ritorni stu nucente.*

*È fù per quella
Cun spiritu feroce
Da tanti colpi
È violenza atroce
Chjodi à li mani è li pedi,
Quessi t'anu messu in croce,
O Diu da tante suffrenze
Fà ch'eo senti a to voce.*

*Oghje per sempre
Tutta questa hè finita,
Avà sù mortu
Hè persa a partita,
Oramai in Ghjerusalem
A ghjente hè sparnuccita
Vergogna ùn ci ne manca,
Morte sò a fede è a vita.*

*Chant corse (polyphonies),
GD Marcotorchino, Toni Casalonga, Nando
Acquaviva et Roccu Mambrini, créé en 1982
lors de la Passion de Calenzana.*

LA LAMENTATION DE JÉSUS

Oh toi qui dors
dans ce sépulcre
d'avoir souffert
de coups et de blessures
après d'atroces tourments
tu as aussi perdu la vie
aujourd'hui tu reposes en paix
ta souffrance est finie

Mais moi je suis
Dans un feu ardent
je brûle et je gémis
chacun peut m'entendre
Je sais les lamentations de mes
compagnons et d'une mère les
pleurs ; je crie vers l'éternel
qu'il se souvienne de l'innocent.

Et ce fut ainsi
avec un esprit rendu féroce
par tant de coups
et la violence atroce des
clous dans les mains et les pieds
ceux-là t'ont mis en croix
O dieu de tant de souffrances
fais que j'entende ta voix.

Aujourd'hui pour toujours
ta quête est terminée
Tu es mort
Maintenant s'achève le drame ;
désormais à jérusalem
les gens se sont dispersés
pleins de honte,
mortes sont la foi et la vie.